Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 56 (1918)

Heft: 23

Artikel: Lettre de l'arbre de la liberté de Moudon adressée à tous ses amis et

ennemis

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-213953

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

celle-ci montrent néanmoins combien grande encore est la force d'attraction de cet idiome, qui fut la vraie langue nationale de la Suisse romande. Eldorado des dialectes, notre pays est le seul où l'on entende les humbles et les grands s'exprimer dans le même langage, et c'est au groupe des patoisans de Vevey que revient le mérite de s'efforcer de conserver au beau Pays de Vaud une si honorable tradition.» E. TAPPOLET.

L'OCCASION MANQUÉE

(Patois du Dauphine).

Vetia 1 ma journa fata, Faut m'allâ proumenâ.

Pe le çamin ² rencontro La fellie u jardini.

La prî pe sa man blance, U boué ie la menai.

Sitou den la lizire Se metit à pllourâ.

- Qu'ayé-vo don, la bella, Que vo fâ tan pllourâ?
- Pllouro que ie so jeuna, Que ie so-t-en dangi.
- Ne pllourâ pa, la bella, Du boué vo sortiri.

Sortia de la lizire Se metit à chantâ!

- Qu'ayé-vo don, la bella, Que vo fâ tan chantâ?
- Chanto la grossa bête Qu'a pa seu m'embrassî.
- Tornon z'y don, la bella, Lliaudo t'embrassara.
- Quan te teniâ la câilla, Follié la plemassî 5.

Un souhait. - L'autre jour, à la campagne, un petit citadin considérait avec étonnement une bonne femme qui, faute d'autre grasse nourriture, versait du lait dans l'auge des go-

- Maman, dit-il en courant vers sa mère, je voudrais être un petit cochon.

Les fraises. - Nous entrons dans la saison des fraises. Voici, à ce propos, quelques conseils à l'intention de nos lectrices, pour leur profit et celui de leurs familles.

Il ne faut jamais laver les fraises : elles perdent plus de la moitié de leur parfum. Quand elles sont ensablées, il faut les faire sauter à plusieurs reprises dans une mousseline mouillée; le sable ou la terre restera attaché à la mousseline, et les fraises ne perdront rien de leur qualité.

Et cependant, voyez la contradiction, nombre de personnes veulent, au contraire, qu'on lave les fraises dans la crainte de microbes et de vers provenant des paillis que l'on a l'habitude de masser au pied des fraisiers pour y entretenir l'humidité.

LETTRE DE L'ARBRE DE LA LIBERTÉ DE MOUDON

ADRESSÉE A TOUS SES AMIS ET ENNEMIS

Citoyens,

yous savez que je suis un des plus beaux arbres de liberté qu'on a planté en 1798; je coûte au moins quatre cent franc à la commune de Moudon; je croissais aux forêts tranquillement avec mille sapins mes frères, lorsqu'on ma fait l'honneur de me choisir pour être l'arbre de la liberté. Chacun sait que je n'y ait mis aucune malice et que l'on m'a coupé par la racine, pour me planter sant racine. Je n'ai

fait aucun mal à personne et cependant on a commis un attentat envers moi, dans la nuit du 13 au 14 décembre l'on a essayé de me mutiler, mais dès le lendemain de bon set loyaux citoyens, qui connaissent ma parfaite innocence, se sont empressés de me garantir contre de nouvelles attaques par plusieurs bandes de fer dont ils ont entourés mon corps. Vous savez, citoyens de tous les partis, que si je n'ai pas encore produit des fruits, il n'y a aucune faute de ma part, parce que tous les différens provisoires qui se succèdent, qui se culbutent et qui épuisent la nation m'ont tiraillé politiquement dans tous les sens, j'ai déjà reçu plus de cent coups de hache politique, en sorte que je n'ai plus qu'un souffle de vie morale. Il ne me reste donc que mon existence corporelle laquelle ne fait aucun tort à qui que ce soit. Il y auroit, par conséquent et pour le moins, autant de passion de la part de ceux qui me jetteraient par terre, qu'il y en a eu de la part de ceux qui m'ont planté.

Cette violance qui d'ailleurs pourroit occasionner de funestes effets et de méchantes noises, seroit inutile pour ramener notre argent, nos trésors, nos denrées. Les Brune, les Pigeons, les Rampons, les Rapinat, les Grugeons, les Massena, etc., ne se désisteront pas d'un sol; on auroit beau m'abattre, ils ne rendront pas un dénier; ils rient des sottises aristocratiques, comme ils ont ris et profité des exagérations démocratiques.

Salut républicain, L'arbre de la liberté. Moudon, le 17 décembre.

La tuile. - On discutait sur ce qu'il y a de meilleur comme couverture des toits -- la tuile ou l'ardoise. Un enfant, qui écoutait la discus-

sion, interrompant:

« Et les hypothèques, papa? Tu dis toujours que notre maison en est couverte! » - G.

CAMPAGNARDS ET CITADINS

n nous communique l'appel suivant à la *population des campagnes*. Nous abrégeons : La rareté et la cherté des aliments ont pro-La rareté et la cherté des aliments ont pro-voqué, parmi la population scolaire lausan-noise, un état inquiétant de faiblesse et d'anémie qui atteint particulièrement les enfants des classes nécessiteuses. Il est indispensable de remédier par les moyens les plus utiles à la sous-alimenta-tion dont souffrent ces enfants. Parmi ces moyens, le séjour à la campagne, complété par une alimen-tation suffisante apparaît comme l'un des plus uti-les pour l'été

le sejour à la campagne, complete par une alimentation suffisante apparaît comme l'un des plus utiles, pour l'été.

Malheureusement, les conditions économiques empêchent la plupart des parents de recourir, pour leurs enfants, à ce moyen, généralement coûteux. Les colonies de vacances ne peuvent atteindre un nombre suffisant d'enfants. Les cures d'air, l'œuvre de Vidy-plage, ne peuvent donner le supplément d'alimentation nécessaire à nos enfants.

C'est pourquoi, forte des déclarations de solidarité faites au Grand Conseil et dans diverses assemblées, la Direction des écoles de Lausanne adresse un pressant appel aux populations des campagnes et demande aux familles disposées à prendre chez elles un ou plusieurs enfants, pendant au moins trois semaines et cela dès le 15 juillet, de vouloir bien s'annoncer, en indiquant, cas échéant, les conditions spéciales qu'elles exigent.

La Direction des écoles fera désigner, par son Service sanitaire les bénéficiaires de ces séjours de vacançes et, avec l'assentiment des parents, procédera à la répartition des pensionnaires.

Populations des campagnes vaudoises; les petits la service suns des des campagnes qui patissent de la crise vous des

Populations des campagnes vaudoises; les petits Lausannois, qui pâtissent de la crise, vous demandent de leur aider à la supporter. Vous répondrez à leur appel, affirmant la force des liens qui doivent unir les habitants de notre beau canton. Direction des écoles. Lausanne.

La bonne vole. - Dans une pinte du village il y a tapage et rixe. Un des auteurs du scandale est un aiguilleur.

Le pasteur, qui arrive sur ces entrefaites, sermonne vertement notre homme et l'engage à rentrer dans la bonne voie.

- Je yeux bien, répond ce dernier, mais pour ce qui est de la bonne voie, Mossieu le pasteur, vous n'y mettrez jamais autant de gens que j'y en ai mis! - G.

LA FENAISON.

Nous trouvons, par hasard, les vers man crits que voici. Ils sont tout à fait de saiso Comme signature: « Stella », avec la mention « traduction de Robert Nicolle ». Qui est Stell Qui est le traducteur? De quelle langue ces ve ont-ils été traduits? Tout autant de points d' terrogation.

> JENEZ, fillettes et garçons! Venez tous, garçons et fillettes! Nous répondrons par nos chansons A la chanson des alouettes.

Accourez de près et de loin, On a fauché l'herbe fleurie. Oue partout les meules de foin S'amoncellent dans la prairie!

Comme les bras sont pleins d'ardeur! Comme les cœurs sont à la joie! Sentez-vous quelle douce odeur La plaine humide nous envoie?

Dans les sentiers, dans les sillons, Ramassez bien chaque brin d'herbe, Du soleil les ardents rayons Mettent de l'or sur chaque gerbe.

Et ce soir avec des chansons, Tout autour d'une meule ronde, Les fillettes et les garçons S'assembleront pour une ronde.

La bonne raison. — Entre gosses:

- Tu vas au cyné, dimanche?

 Non. Mon papa dit qu'on ne peut pas fa cette dépense.

- Ben sûr, vous n'avez pas les cartes à pr réduit!

(Authentique.)

QUESTIONS ET DEVINETTES VAUDOISE

(Extraits du cahier de Pierre Jeannot.)

ù les disputes se prolongent-elles ? à El – Où pompe-t-on l'eau sucrée ? à Puido — Où les ménagères ont-elles le plus travail? au Chenit. — Où les gens sont-ils rig los? à Founex. — Où brûle-t-on, en hiver. plus de fagots? à Froideville. - Où donne-te la volaille? à Donneloye. — Où les mœr sont-elles plutôt douces? à Collombier.—(conserve-t-on une précieuse relique? à Sain Croix. — Où calme-t-on ses douleurs? à Ru mes. - Où brûle-t-on les plus belles bougisté St-Cierges. — Où lave-t-on le mieux la la la Bassins. — Où est-on le plus mal com aux Planches. - Où est-on le mieux blanchil La Chaux. — Où chacun est-il dans l'aisante au Lieu. — D'où peut-on voir les plus belle lunes? d'Ecublens. — Où les abstinents voi ils de préférence ? à Fontaines. - Mais les al rés se dirigent vers Les Tavernes. - Quels sol parmi les Vaudois, ceux qui sont le plus ins sibles? ceux de Roche. — Où doit-on toujo faire une halte? à Crans.

Quelle est, entre toutes les communes canton, celle qui porte le numéro un? Prem Quelle est la plus croyante? Croy; la p rébarbative? Crin ; la plus légère? Saint-Liv la moins stable? Brenles; la moins sens Faoug; la plus homogène? Epesses; la p avancée ? Rances; la plus fraîche ? Biè la plus méridionale? Provence; la plus fi çaise? Champagne; la plus espagnole? De martin.

Quelle est la plus petite ville du cant Villette; et la plus récente ? Villeneuve.

Maintenant, dites-moi, si Abraham le triarche revenait sur la terre où dresserait tente? A La Sarraz, près de la gare. Il se ainsi entre l'Agar et la Sara!

Après cela, on peut fermer pour un temp cahier de Pierre Jeannot, qu'en dites-vous? (Pour copie conforme).

L'Angeline du Plat de la Pra

⁴ Voici. — ² Chemin. — ³ La fille du jardinier. — ⁴ Bois. — ⁵ Il fallait la plumer.